

EDITIONS DE CHAQUE JOUR... BORDEAUX, 8, rue de Cheverus... PARIS, 8, boulevard des Capucines... LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

LA CRISE DES CHARBONS

L'étude de la crise des charbons est une des plus douloureuses qui soient. Il n'en est pas un qui ne soit lié à celle de la crise des transports... Mais, à payer le charbon à des prix exorbitants, nous avons vu pas sans de sérieux inconvénients d'ordre économique et social...

Le Moratorium au Confessionnal

L'honnête homme est timoré. Il aime bien les braves gens, mais il ne veut pas soutenir. Ainsi tous les bons esprits sont d'accord pour penser que le moratorium des loyers est une réquisition pure et simple... Le cardinal Dubois, archevêque de Rouen, a estimé que l'Etat n'avait aucune raison de se fixer « ce point de morale »...

Les Alliés ne sont pas Responsables du Fléau

Mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables, n'ayant en aucune façon voulu ni provoqué, ni encouragé, ni autorisé la mesure de réduction des dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre les violences de l'ennemi... C'est avec satisfaction, dès lors, qu'ils prennent acte de la déclaration faite que la communication américaine n'est associée d'aucune manière dans son origine...

Les Alliés ne sont pas Responsables du Fléau

Mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables, n'ayant en aucune façon voulu ni provoqué, ni encouragé, ni autorisé la mesure de réduction des dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre les violences de l'ennemi... C'est avec satisfaction, dès lors, qu'ils prennent acte de la déclaration faite que la communication américaine n'est associée d'aucune manière dans son origine...

Pas d'Assimilation admissible entre les deux Groupes de Belligérants

Les gouvernements alliés croient devoir s'élever à la manière la plus amicale mais la plus nette contre l'assimilation établie dans la Note américaine entre les deux groupes de Belligérants... C'est assurément la base sur laquelle se fonde la déclaration de l'Etat belge...

SUR LE FRONT EGYPTIEN

On ne sait pas encore si l'opération de la Commission départementale et de son président, M. d'Arcey, avec le Préfet et grâce au budget spécial mis à sa disposition par le Conseil général, a à prendre les initiatives nécessaires... On ne sait pas encore si l'opération de la Commission départementale et de son président, M. d'Arcey, avec le Préfet et grâce au budget spécial mis à sa disposition par le Conseil général, a à prendre les initiatives nécessaires...

LA CUISSON DU PAIN POUR L'ARMEE BRITANNIQUE

Photo BRANGER.

La Réponse des Alliés à la Note de M. Wilson

Paris 11 janvier. — Nous avons dit hier que M. Briand, président du conseil, avait remis à M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, la réponse des alliés à la Note américaine... L'exécution d'une pareille série de crimes, perpétrés sans aucun souci de la réprobation unanime, explique amplement le sentiment de M. Briand...

Hommage à l'Inspiration de la Note Américaine

Les gouvernements alliés ont reçu la Note que M. Wilson a adressée le 14 décembre 1916 au nom du gouvernement des Etats-Unis... Les buts de guerre ne seront exposés dans leur détail avec toutes les complications et les inévitables équilibres des dommages subis par l'heure des négociations...

Pas de Discussion possible avant le Règlement du Conflit actuel

Mais une discussion sur les arrangements futurs destinés à assurer une paix durable suppose d'abord un règlement satisfaisant du conflit actuel... Les alliés éprouvent un désir aussi profond que le gouvernement des Etats-Unis de voir se terminer le plus tôt possible la guerre dont les empires centraux sont responsables et qui inflige à l'humanité de si cruelles souffrances...

Les Alliés ne sont pas Responsables du Fléau

Mais ils ne s'en tiennent pas pour responsables, n'ayant en aucune façon voulu ni provoqué, ni encouragé, ni autorisé la mesure de réduction des dommages dans toute la mesure compatible avec les exigences inexorables de leur défense contre les violences de l'ennemi... C'est avec satisfaction, dès lors, qu'ils prennent acte de la déclaration faite que la communication américaine n'est associée d'aucune manière dans son origine...

Pas d'Assimilation admissible entre les deux Groupes de Belligérants

Les gouvernements alliés croient devoir s'élever à la manière la plus amicale mais la plus nette contre l'assimilation établie dans la Note américaine entre les deux groupes de Belligérants... C'est assurément la base sur laquelle se fonde la déclaration de l'Etat belge...

Le Gouvernement belge

Voici le texte de la Note du gouvernement belge, adressée par M. Grand à l'ambassadeur des Etats-Unis, en même temps que la réponse des gouvernements alliés... Paris, 10 janvier.

Protestations américaines contre les Déportations belges

New-York, 11 janvier. — Les villes de Boston, Philadelphie et Baltimore, suivant l'exemple de New-York, ont organisé des meetings de protestation contre les déportations belges en Allemagne... Ces meetings auront lieu dans toutes les parties du pays.

L'Allemagne voudrait éviter de froisser les Etats-Unis

Lausanne, 11 janvier. — On projette en Allemagne de faire la guerre sous-marine plus efficace que la poursuite des opérations qui s'attachent à ne pas froisser l'amour-propre des Etats-Unis... L'empire allemand a l'intention de continuer à faire la guerre sous-marine plus efficace que la poursuite des opérations qui s'attachent à ne pas froisser l'amour-propre des Etats-Unis...

Le Discours de M. Gérard

Genève, 11 janvier. — On mande de Berlin que jusqu'à présent l'ambassadeur, M. Gérard, dit pas sans avoir connaissance des demandes d'explications que M. Lansing aurait exigées sur son discours... le servira plus, et cela m'enlevait tout scrupule et tout respect de sujets de haine pour me laisser amadouer par ses manières...

LE ROI CONSTANTIN

ACCEPTÉ LES CONDITIONS DE L'ENTENTE

Athènes, 10 janvier, 16 h. 20. — La réponse du gouvernement grec a été remise cette après-midi aux représentants des puissances de l'Entente... La Grèce accepte l'ultimatum de l'Entente... Paris, 11 janvier. — Le gouvernement grec a accepté les conditions qui lui étaient fixées par la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Russie avant l'expiration du délai de quarante-huit heures qui prenait fin hier, 10 janvier, à onze heures du soir...

Une Lettre du Roi Constantin à M. Wilson

New-York, 11 janvier. — Le «New-York Herald» annonce que le roi Constantin de Grèce a envoyé une lettre personnelle au président Wilson, déclarant approuver le gouvernement grec plaidoyer en faveur de la paix... On doit savoir que M. Bluyson d'avoir attiré sur cela l'attention du Parlement et de ses dirigeants...

Pour utiliser nos Ressources coloniales

Lors de la récente discussion, à la Chambre, de l'article 15 du projet de loi des douanes provisoires, qui frappe les cafés et ses succédanés d'un droit de consommation de 30 francs par 100 kilos... Mais on nous assure qu'un embryon de l'institution envisagée existe depuis quelque temps déjà dans l'Ontario, au Canada...

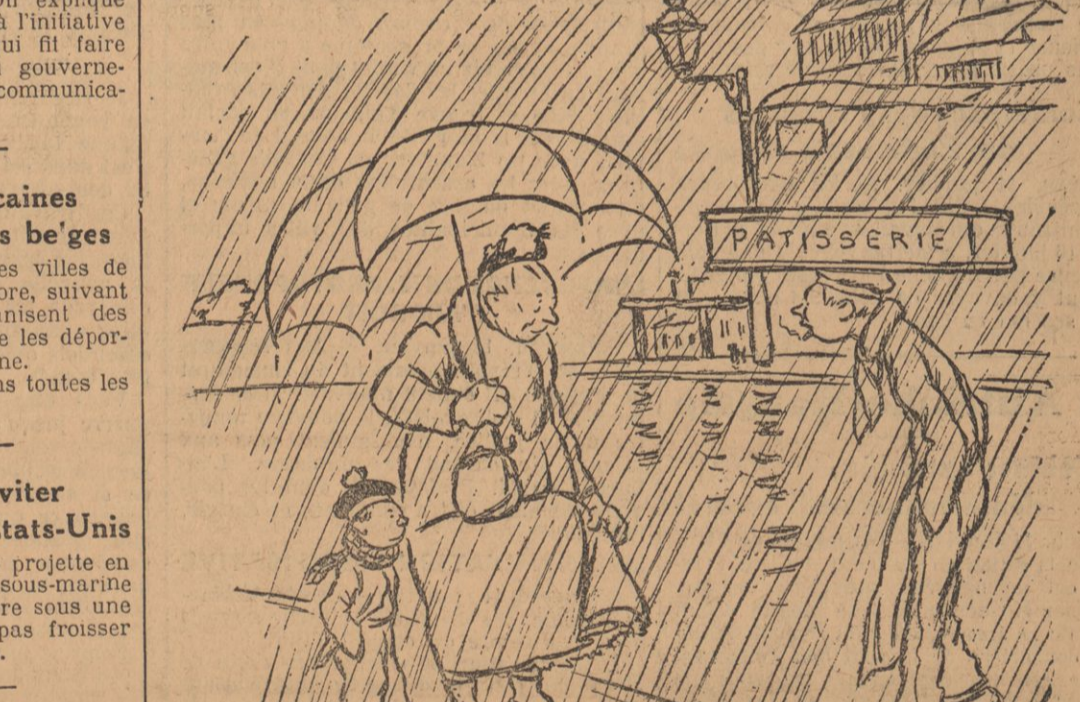
Congrès d'Etudes coloniales

L'Union coloniale française avec la collaboration des Sociétés qui poursuivent le même but qu'elle et de tous ceux qui s'intéressent aux colonies, organise une série de Congrès d'Etudes... Le deuxième Congrès étudiera les moyens d'assurer la sécurité et les droits respectifs de la métropole et des colonies...

M. WILSON ne demandait pas l'Appui des Neutres

Washington, 11 janvier. — Des dépêches de La Haye ayant annoncé que le ministre des Etats-Unis à La Haye aurait déclaré avoir remis la Note du président Wilson au ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, pour qu'il donnât son appui, le département d'Etat publie la Note suivante... Les représentants des Etats-Unis auprès des pays neutres n'étaient pas chargés, en présentant la Note du président Wilson, de faire aucune demande d'appui...

LA CUISSON DE LA PATISSERIE



Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE DEUXIEME PARTIE Maîtresse d'Empereur... C'est étonnant. Vous avez manœuvré comme un maître. Mais j'avais vu, au premier coup d'oeil, quand vous êtes venu chez moi, que vous aviez des dispositions; je m'étais intéressé à vous précisément pour cela...

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE DEUXIEME PARTIE Maîtresse d'Empereur... C'est étonnant. Vous avez manœuvré comme un maître. Mais j'avais vu, au premier coup d'oeil, quand vous êtes venu chez moi, que vous aviez des dispositions; je m'étais intéressé à vous précisément pour cela...

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE DEUXIEME PARTIE Maîtresse d'Empereur... C'est étonnant. Vous avez manœuvré comme un maître. Mais j'avais vu, au premier coup d'oeil, quand vous êtes venu chez moi, que vous aviez des dispositions; je m'étais intéressé à vous précisément pour cela...

Une Attaque à l'Est de la Meuse

Paris, 11 janvier. — L'activité de combat est un peu ramallemée sur le front de Verdun, où les Allemands ont tenté une attaque sur une des tranchées au bois des Carrières, à l'est de la Meuse. Après un violent corps à corps, les assaillants ont été repoussés en laissant de nombreux morts sur le terrain.

Sur le reste du front, il n'y a eu que des combats de détail intermittents et une heureuse opération de mine des Français en Argonne.

COMMUNIQUÉ FRANÇAIS

Du 11 Janvier (14 heures)
EN ARGONNE, à LA FILLE-MORTE, nous avons fait sauter une mine, qui a causé de grands dégâts dans la tranchée adverse.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, une attaque des Allemands, dirigée sur une des tranchées au bois des Carrières, a été repoussée après un vif combat au cours duquel l'ennemi a subi des pertes sérieuses.

Nuit calme partout ailleurs.

Actions d'artillerie en HAUTE-ALSACE, en VEUVRE et dans la région de VERDUN. Calme sur LE RESTE DU FRONT.

Nouvelle Avance britannique

Tranchées boches enlevées -- Pres de 200 Prisonniers

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
Du 11 Janvier (22 heures 55)

Nous avons de nouveau exécuté avec d'excellents résultats, la nuit dernière, un certain nombre d'opérations secondaires.

Sur le front de l'Argonne, des détachements ont pénétré sur deux points dans les tranchées allemandes de la région de GRANDCOURT et y ont enlevé des prisonniers.

À début de la matinée, une opération locale de plus grande envergure a eu un plein succès au nord-est de BEAUMONT-HAMEL. Une tranchée dans laquelle nous étions parvenus à consolider a été enlevée sur un front de 1.200 mètres. Une contre-attaque déchaînée cette après-midi a été prise en terrain découvert sous le feu de notre artillerie et dispersée avec des pertes.

Cent soixante-seize prisonniers, dont quatre officiers, sont restés entre nos mains au cours de ces opérations.

Nous avons également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, à l'est d'ARMENTIÈRES et au nord-est d'YPERES et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'artillerie s'est montrée particulièrement active dans le secteur nord de BOUCHAVENNES et dans les régions de LE SAIS, BEAUCOURT et FOUQUEVILLERS.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS
Salonique, 11 Janvier

La mauvaise temps a continué et empêché toute action militaire importante. La nuit d'artillerie nous a permis de continuer sur la STRUMA, dans la région de MAKOVO et MONASTIR. Notre riposte a été très efficace au nord et à l'est de ce dernier point.

Le 6 janvier, les troupes britanniques ont exécuté un raid sur AKINDJALI, à l'est de DOBRO POLE, dans les montagnes de la chaîne de la SERRA.

Hier, rencontre de patrouilles au sud de SERRES.

AVIATION. — Les hydravions britanniques ont bombardé GEREVITZ au sud de XANTI. Deux avions britanniques ont bombardé les positions allemandes dans la région de HADJOVO et STRUMICA. Une escadrille française de huit avions a réussi un bombardement sur des campements importants près de VELES.

Communiqué belge

Le Havre, 11 janvier.
Nuit et journée relativement calmes.

La Retournée de l'Or

Paris, 11 janvier. — La semaine a été fructueuse : 13 millions d'or sont rentrés dans les caisses de la Banque de France. Depuis les derniers jours de l'emprunt, un chiffre si considérable n'avait pas été atteint.

L'U. V. F. disqualifié à Vie

Le Gagnant des Six Jours de New-York

Paris, 11 jan. — L'Union vélocipédique de France vient de prendre une décision appelée à un certain retentissement. Estimant qu'un coureur capable de triompher dans une épreuve telle que la course des Six Jours de New-York se doit à sa patrie, cette Fédération disqualifie à vie le coureur Marcel Dupuy.

En Allemagne

Nouvel Appel de la Kronprinzessin sur l'Or

Genève, 11 janvier. — La « Gazette de l'Allemagne du Nord » consacre toute sa dernière page à un grand appel patronné par la kronprinzessin pour engager une fois de plus les Allemands à déposer tous leurs bijoux d'or à la Banque d'Empire, ce qui est la seule condition possible de la victoire. L'appel porte les signatures de MM. de Behlmann-Holweg, Vermuth et du directeur de la Banque d'Empire.

L'Opposition socialiste allemande

Genève, 11 janvier. — A l'Assemblée des diverses fractions de l'opposition socialiste allemande qui s'est tenue dimanche, à laquelle assistaient des députés du Reichstag, le député Haase a prononcé le principal discours, dans lequel il a blâmé la politique de la France et déclaré que la proposition de paix du 12 décembre ne constituait pas un moyen approprié pour obtenir la paix, par le chancelier et proclama l'Allemagne victorieuse et se garda de donner ses indications précises sur ses buts de guerre.

La Conférence des Présidents des Parlements ennemis

Genève, 11 janvier. — La Conférence des présidents des Parlements des empires centraux, qui des derniers du mois de décembre, a été renouée le 16 janvier, a été renouée à une date ultérieure parce que le Parlement hongrois ne peut y envoyer de délégués en raison de la session en cours.

En Autriche-Hongrie

Le Cabinet autrichien démissionnera-t-il encore?

Zurich, 11 janvier. — On mande de Vienne que la situation du cabinet Clam Martinic est de nouveau considérée comme sérieusement ébranlée. Le comte Clam Martinic, qui des derniers du mois de décembre, a été renoué le 16 janvier, a été renoué à une date ultérieure parce que le Parlement hongrois ne peut y envoyer de délégués en raison de la session en cours.

En Angleterre

M. Lloyd George s'entretient avec le Roi de la Conférence de Rome

Londres, 11 janvier. — M. Lloyd George est allé cette après-midi à une audience du roi au Buckingham-Palace, dans laquelle il a rendu compte à George V des décisions prises à la Conférence de Rome.

Le ministre de la guerre Lord Derby a été également reçu dans la matinée au palais. Le premier ministre est enchaîné des résultats obtenus.

Un Tournaient décisif

Londres, 11 janvier. — Le « Times » écrit savoir que les délégués britanniques à la Conférence de Rome considèrent cette nouvelle Conférence comme la plus satisfaisante de celles tenues par les alliés. Le « Times » ajoute : « La Conférence de Rome pourrait bien être le tournant décisif de la guerre. Des décisions vitales ont été prises avec la plus complète harmonie possible, les hommes d'Etat ayant su reconnaître la nécessité de tous les éléments et d'être unis dans la détermination de mettre l'intérêt de tous au-dessus des intérêts nationaux de chacun. Nous sommes convaincus que les décisions prises à Rome nous ont permis de continuer dans la route conduisant à la victoire. »

LA CHAMBRE

Un important Discours de M. Deschanel

Paris, 11 janvier. — La véritable rentrée de la Chambre a lieu aujourd'hui, où s'est tenu le bureau définitif et où se réglera l'ordre du jour.

L'attention du discours de M. Paul Deschanel, qui dans les circonstances actuelles, peut manquer d'un intérêt, a été attirée à amener au Palais-Bourbon l'influence des grands jours, et les députés sont très nombreux.

A trois heures, le président Deschanel, suivi de secrétaires de la Chambre, fait son entrée à l'Assemblée nationale, où se tient le conseil d'administration.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Grâce à leur indomptable bravoure, 1916 a été l'année de Verdun. Et Verdun, avec la Marne, l'Yser, la Somme et nos autres victoires immortelles, restera le point culminant de l'histoire.

Enfin, mes chers collègues, vous voudrez que nous nous occupions de la situation de la France, de la situation de nos malheureux Français qui ont été emmenés en Allemagne ou asservis à son œuvre de destruction, entendez le cri de nos soldats révoltés.

Le président Deschanel prononce son discours avec cette éloquence impeccable que chacun se plaît à lui reconnaître, mais, en ce qui concerne les questions de détail, il n'a rien de plus à dire.

Après un discours de bienvenue, le président Deschanel, dans un discours d'ouverture et, dans un bref discours, prononce le discours suivant :

DISCOURS DE M. DESCHANDEL
A ceux qui se battent, à ceux qui ont fait leur sang, à ceux dont le mot sublime ou les saintes blessures ont sauvé la France, j'adresse un hommage de notre admiration, de notre reconnaissance et de notre piété fervente.

Le succès de la nuit

EN COURLANDE L'OFFENSIVE RUSSE à l'ouest de Riga

L'Avance vers Mitau

UN GRAND MEETING au Guid'Hall

EN ÉGYPTE Un Succès anglais à l'est de Rafa

Discours de MM. Bonar Law et Lloyd George

1.600 prisonniers

Londres, 11 janvier. — L'attaque russe continue à se porter de la région du lac Babit vers la rivière l'Ar, où elle a conquis de nouvelles positions allemandes. Les Allemands ont aussitôt contre-attaqué, mais sans résultat. Ils durent battre en retraite et laisser entre les mains des Russes un grand nombre de trophées.

L'assaut russe a été brusqué et exécuté sans la préparation habituelle de l'artillerie. Les officiers allemands, tranquillement dormants, ont été surpris et les Russes se sont emparés d'un seul bond, les tournant immédiatement contre les Allemands. Nous avons vu des Russes dans une panique et un affolement indescriptibles, courant dans toutes les directions. Plusieurs d'entre eux se sont rendus sans coup férir.

Les prisonniers qui arrivent à Riga appartiennent aux anciennes classes de la landwehr. Il y a parmi eux des Allemands Austro-Hongrois, Turcs et Bulgares.

L'attaque a permis aux Russes d'occuper de nouvelles positions extrêmement avantageuses dans la région de Mitau. Les Allemands ont été contraints de se retirer de la région de Mitau et se sont consolidés sur le terrain reconquis. Les Allemands amènent des renforts. Les opérations se développent.

Les Russes à dix verstes de Mitau

Pétrograd, 11 janvier. — Des renseignements complémentaires confirment que les Russes ont enfoncé la première ligne de la défense allemande au nord de Mitau, à vingt verstes de la ville. Des critiques militaires mettent en relief l'importance de ce succès, car les Allemands ont appliqué dans cette région tous les moyens techniques pour rendre leurs positions inexpugnables.

Les Allemands ont amené de nombreux renforts et multiplié, la nuit et le jour, les contre-attaques. Des critiques militaires ont cependant été publiées, montrant que les Russes tiennent ferme, maintenant tous les gains réalisés.

Les Russes opèrent aussi avec succès sur la rive gauche du Chloek, tandis que d'autres divisions avancent sur la rive droite. Cette rivière n'est qu'à dix verstes de Mitau.

Communiqué russe

Combats acharnés

Pétrograd, 11 janvier.

Front occidental

Dans la région au sud du LAC DE BABIT, la lutte continue.

Dans la journée du 10 janvier, nous nous sommes emparés, à l'est de Kainon, d'un village que l'ennemi défendait avec une grande quantité de mitrailleuses. Deux contre-attaques ont été repoussées à six verstes à l'est de Kainon.

Trois bataillons ennemis ont échoué avec de grosses pertes.

Le premier ministre fit ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »

Le premier ministre a ensuite allusion à l'importance du matériel dans la guerre actuelle : « Aidez-nous, dit-il, à équiper la Russie et la Roumanie avec des armes et des munitions. Le monde entier nous aidera. Après la guerre, le monde pourra reprendre ses affaires en paix ; avant de reconstruire l'édifice de la paix, il faut lui donner une base solide ; jusqu'ici, ses fondations ont reposé sur le sable mouvant de la mauvaise foi prussienne. »



